



présente

# **Matin d'angoisse**

*une nouvelle inédite*

*de*

*Eric de Montmarin*

© Eric de Montmarin 2017

J'ai toujours aimé les chats. Qu'ils soient osseux, obèses, borgnes, à trois pattes, tachetés, zébrés, ou même noirs, ô horreur pour les superstitieux, je les aime tous. Je sais, je me répète, mais je manque parfois de vocabulaire quand il s'agit de ma passion.

À propos de chat cela me rappelle ce fameux jour d'hiver. Ce matin-là, je me dirigeai à petits pas vers ma cuisine. Je pestai contre la rudesse de l'hiver, son vent glacial et ses paysages gris et blancs. Le brouillard épais et le givre sur les branches accentuaient mon impression de froid.

Sur le bord de ma fenêtre, je remarquai d'étranges empreintes, mais sans trop m'y attarder. « Bon, me disais-je, c'est sans doute Léon, le persan du voisin, qui est venu me visiter malgré le froid. Il n'est sans doute pas loin. »

Depuis la mort de mon tigré, je rêvais d'un autre chat. J'adore surtout les persans, seule race dotée d'une fourrure épaisse, à poil long. Léon, lui, est noir, avec une tête ronde. De petites oreilles, de grands yeux couleur cuivre orangé. Un corps massif et une longue queue. Ce chat, j'avais envie de lui apporter toute mon affection. Oui, le serrer contre moi et sentir sa chaleur. Le choyer. Le brosser chaque jour. Le caresser en passant lentement ma main dans sa toison. Je l'imaginai avec un caractère plutôt calme et câlin. Si élégant quand il marche avec majesté que je m'imaginai fondre de bonheur chaque jour à le contempler.

Intriguée par ces traces, je sortis de la maison et avançai de quelques pas. Soudain, un bruit étrange. Au fond du jardin enneigé, des corneilles s'envolèrent. Je sursautai. Mon cœur bondit. Que faire ? Après un moment, mon souffle repris, je parvins à me calmer. Je me rassurai en pensant que j'avais peut-être entendu le crissement aigu d'une automobile patinant sur la neige.

Je rentrais chez moi quand je surpris une ombre se profiler le long des buis. Un être hybride avec des bras d'une longueur anormale. Sans jambe. Un visage surmonté d'une longue chevelure hirsute. Une grande cape noire couvrait l'ensemble. « Certes, pensais-je, il m'arrive parfois d'imaginer des scénarios épouvantables. Cela me joue souvent des tours »

Mais des craquements sinistres me pétrifièrent. Le spectre se rapprocha.

La porte ! Il me fallait verrouiller la porte ! Je réussis à rentrer dans la maison et à tirer le verrou. Je me tins immobile pressentant le pire... Mon Dieu ! Qu'allait-il m'arriver ? Des frémissements parcouraient tout mon être.

De nouveau, des coups, comme si quelqu'un frappait sur le toit de ma maison avec un marteau. Paniquée, je tentai de hurler pour alerter mes voisins, mais aucun son ne sortit de ma bouche.

Que faire, que faire ? Je pensai à gesticuler pour alerter, mais qui aurait pu me voir de l'extérieur par un tel froid. On insista encore plus violemment, et soudain, je vis apparaître une tête derrière la fenêtre. Je fermai les yeux, préférant ne pas voir la suite...

Alors mon téléphone sonna : « sauvée, je suis sauvée ! »

– Allo ! Madame Martin ? Vous allez bien ?

C'était ma voisine, madame Holland !

– J'espère qu'avec son chapeau en fourrure de raton laveur, mon mari ne vous a pas trop effrayée. Ça l'amuse toujours de faire peur avec cet accoutrement stupide... Ah ! Ah ! Madame Martin... vous êtes toujours là ? Et puis, vous avez entendu miauler son satané chat ? Quelle horreur cette bête, on aurait dit une mouette souffrant d'une laryngite ! Vous ne dites rien ? Ah... Vous riez... Tant mieux, allez, bonne journée !

Mon voisin, monsieur Holland, apparut dans ma véranda, hilare. Il ouvrit la porte. Il me prévint gentiment qu'avec son balai, il avait fait tomber la neige du toit.

C'est alors que le chat se faufila chez moi et sauta sur le canapé du salon. Il se mit à en pétrir le moelleux et se lova entre les coussins.

Monsieur Holland tenta de le faire sortir, mais en vain. Il s'en alla en disant : « Je vous le laisse. Quand il voudra revenir, il reviendra ! »

Sans un mot je m'assis auprès de Léon avec un grand sourire. J'avais compris que le chat avait décidé de m'adopter.

Mon rêve s'était enfin réalisé.

Eric de Montmarin, juin 2017



Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »